

– Asseyez-vous donc, proposa May Poppins poliment.

– Les garçons ne s'assoient jamais, madame s'excusa l'homme, mais il paraissait ravi qu'on le lui eût proposé. Et voilà les bigorneaux de monsieur ajouta-t-il en poussant une assiette vers le marchand d'allumettes. Et voilà aussi une épingle pour monsieur ! [...] Bébert et Mary Poppins commencèrent donc à goûter, et le garçon resta debout auprès d'eux pour veiller à satisfaire leur moindre désir.

– Ces messieurs-dames désirent-ils du thé ? proposa le garçon en leur versant une grande tasse à chacun.

Ils en burent une tasse, puis deux puis trois, et décidèrent, pour se porter chance, de terminer les petits gâteaux.

– Il n'y a rien à payer, dit le garçon, sans leur laisser le temps de demander l'addition. C'est un cadeau.